

La Voix des Évêques

« Vous devez signer votre engagement avec des lettres de sang. »

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MGR P.-E. LÉGER, Archevêque de Montréal, au Conseil National de la J.O.C., tenu les 24 et 25 novembre 1951.

Nous tâchons de reproduire le plus fidèlement possible la pensée de Son Excellence qui a porté surtout sur les exigences de l'engagement jociste.

Répondant d'abord au mot de bienvenue du président national, M. Emile Nault, Son Excellence dit : « C'est avec plaisir que je vous apporte la présence de l'Eglise à laquelle vous êtes attachés par votre baptême et pour laquelle vous êtes prêts à donner votre vie. »

L'engagement jociste : une affaire de vie et d'amour.

Puis Son Excellence, repassant rapidement les diverses questions étudiées au Conseil, s'arrête sur **l'engagement jociste**, comme étant un problème fondamental et essentiel: L'engagement jociste est une affaire personnelle. C'est pourquoi à cet item, sur votre programme, la page est blanche. Personne ne peut ici vous remplacer, personne ne peut l'exprimer à votre place. L'engagement c'est une mystique, c'est la vie toute entière. C'est ce pourquoi nous vivons et chaque fois que nous cherchons le pourquoi de la vie, il faut y remonter.

L'homme qui exploite une épicerie, au coin de telle rue, est engagé dans son commerce, c'est sa vie. Il pourra bien vous donner des explications techniques sur son travail, mais quand à nous expliquer son **engagement** et le pourquoi, il ne le peut pas. Il aime sa femme, ses enfants, voilà pourquoi il est engagé à fond dans son commerce.

Il y a toujours une question d'engagement quelque part. L'engagement est affaire de **vie** et d'**amour**. De là la nécessité de le rendre conforme à la morale et à la charité.

Pourquoi vous êtes-vous engagés dans la J.O.C. ? Pour devenir plus pieux, meilleur, mieux réciter votre chapelet, aller plus souvent à la messe ? Ce n'était pas nécessaire alors d'entrer dans la J.O.C. Bien d'autres associations pieuses pouvaient vous donner tout cela. Vous vous êtes engagés dans la J.O.C. pour **porter le message de Notre-Seigneur Jésus-Christ à la masse des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses dont vous êtes les représentants authentiques.**

L'engagement total en pleine masse

Or, le monde ouvrier est agité par une mystique terrestre et matérialiste, la mystique communiste d'un paradis sur terre. Cette mystique est une puissance de masse. Des milliers et des milliers de J. T. y croient et sont prêts à aller jusqu'à la mort pour la faire triompher.

Son Excellence rapporte ici la confession d'un prêtre chinois, parue dans un dernier numéro de la Revue Les Études. C'est, dit-il, le récit le plus émouvant que j'aie encore lu. Ce prêtre crie d'abord son admiration pour le communisme qui a su inculquer une telle **mystique de masse**. Ils sont les seuls à comprendre le vrai sens de l'engagement. Il souhaite que les catholiques en fassent autant, il demande la grâce d'avoir le même courage et il se déclare prêt à donner sa vie pour le Christ. Quelques semaines

plus tard, il mourait martyr.

Le salut du monde ouvrier est un problème **d'engagement total** d'une armée de jeunes **en pleine masse**, pour la remuer. Le monde ouvrier sera remué par des manifestes qui portent des **mots de vie**, par des **témoignages de vie**.

Vous êtes libres de signer votre engagement. Si vous le signez, c'est avec des **lettres de sang** que vous devez le faire. Il faudrait que tous les jocistes soient prêts à se faire missionnaires, comme Mgr Cardijn, leur fondateur ; prêts à partir pour les divers pays du monde, là où les jeunes travailleurs les réclament.

Vous ne vous engagez pas pour être **confortablement installés**, mais pour redonner au Christ et à l'Eglise le monde ouvrier. L'Eglise a perdu la masse ouvrière. Le grand scandale de notre époque, c'est l'apostasie des masses disait Pie XI. Les ouvriers ne croient plus que l'Eglise soit la **seule institution** capable de nous donner **un monde plus humain**, où il y aura plus de justice et de charité. Ils admettent que l'Eglise puisse procurer le salut éternel et c'est tout.

L'Eglise compte sur vous

Réfléchissez-vous à la **lourdeur de la tâche** qui pèse sur vos épaules ?... Ici, dans Montréal. **150 mille jeunes** travailleurs et travailleuses dont la J.O.C. est responsable !... Si vous avez compris cette responsabilité qui est la vôtre, le repos n'existe plus, les loisirs n'existent plus. L'engagement jociste est aussi grave que l'engagement dans une communauté.

L'Eglise compte sur vous et elle est heureuse de vous le dire. Les mouvements d'A.C. sont le prolongement de l'Evêque et de sa sollicitude pastorale dans les divers milieux dont il est responsable. Vous méritez des félicitations pour les engagements que vous avez renouvelés et **je viens solliciter votre collaboration**. La tâche est difficile et lourde, aussi vous faut-il un courage surhumain.

Pour engager des milliers de jeunes

En terminant Son Excellence rapporte le fait récent d'une mère de 18 enfants qui confiait sa peine à un prêtre : la défection de deux de ses grandes filles. A venir jusqu'à six mois, elles étaient de bonnes jeunes filles, pieuses. Elles ont fait alors la rencontre fortuite d'un chef communiste qui leur a communiqué son idéal et leur a immédiatement **confié des responsabilités précises**. Et voilà, elles se sont enthousiasmées et engagées.

Il faut, de conclure Son Excellence, donner à nos jocistes l'exaltation de l'action au service d'une cause. A 18 et 20 ans, se voir confier des responsabilités réelles, c'est pour un jeune travailleur, une jeune travailleuse, l'éclatement de sa personnalité. Ne craignez pas de confier des responsabilités et d'engager ainsi des milliers de jeunes. **Induisez le monde ouvrier en tentation de s'engager.**

SOURCE:

Mgr Paul-Émile Léger, « *Vous devez signer votre engagement avec des lettres de sang.* » , in *Action Catholique Ouvrière*, janvier 1952, Volume II, No 1, p. 33-35.

http://collections.banq.qc.ca:81/jm03/aco/src/1952/01/164786_02_001_01.pdf